

## Extrait du Livre du Ciel, Tome 23, daté du 6 octobre 1927

**Celui qui possède la Divine Volonté a la vision pour savoir ce qui appartient à la Volonté de Dieu. Ne pas la posséder est le plus grand malheur de la créature. Car elle n'est alors qu'une pauvre idiote, aveugle, sourde et muette.**

**Mon Jésus adoré me dit : Ma fille, lorsque j'étais sur terre, ma Divine Volonté qui régnait en moi par nature. Cette même Divine Volonté existant et régnant dans toutes les choses créées, les faisait s'embrasser à chaque rencontre qu'elles attendaient avec impatience. Et les choses créées rivalisaient entre elles pour me rencontrer et me rendre les hommages qui m'étaient dus. La terre, en sentant mes pas, verdissait et fleurissait sous mes pas pour me rendre hommage. Elle voulait faire sortir de son sein toutes les beautés qu'elle possédait, l'enchantement des plus magnifiques fleuraisons à mon passage. Si bien que souvent je devais leur commander de ne pas me faire ces démonstrations. Et pour me rendre hommage, la terre m'obéissait, tout comme elle m'honorait en fleurissant. Le soleil essayait toujours de me rencontrer pour me rendre les hommages de sa lumière, faisant sortir de son sein toute la variété de ses couleurs, pour m'accorder les honneurs que je méritais. Tous les êtres et toutes les choses essayaient de me rencontrer pour me célébrer : le vent, l'eau, et jusqu'au petit oiseau pour me rendre les honneurs de ses trilles, de ses gazouillis et de ses chants. Toutes les choses créées me reconnaissaient et rivalisaient entre elles pour savoir qui pourrait mieux me célébrer. Celui qui possède ma Divine Volonté a la vision qui lui permet de savoir ce qui appartient à ma Volonté même. Seul l'homme ne me connaissait pas. Car il n'en possédait pas la vue et le délicat sens de l'odorat. Il m'a fallu le lui dire pour qu'il me connaisse. Et avec tout ce que j'ai dit, beaucoup même ne m'ont pas cru. Car qui ne possède pas ma Divine Volonté est aveugle et sourd, sans odorat pour reconnaître ce qui appartient à ma Volonté. Ne pas la posséder est le plus grand malheur de la créature. Elle est alors la pauvre idiote, aveugle, sourde et muette qui, ne possédant pas la lumière du divin Fiat, se sert de ces mêmes choses créées, mais en ne prenant que les excréments qu'elles éjectent et en laissant le vrai bien qu'elles contiennent. Quelle douleur de voir des créatures sans la noblesse de la vie dans ma Divine Volonté ! »**

*Luisa Piccarreta*

Petite fille de la Divine Volonté

